

## **Regards croisés des acteurs sur l'éducation et la citoyenneté**

Dans le cadre de ses activités et au regard des communications présentées, le Forum Multi-Acteurs présente également un aperçu des notions d'éducation et de citoyenneté telles que perçues par les maliens et maliennes lambdas. La méthodologie et les résultats sont présentés ci-dessous.

### **Contexte**

**L'éducation** est considérée comme l'action de développer un ensemble de connaissances et de valeurs formelles et informelles acquises par l'enseignement scolaire et non formel considérées comme essentielles pour la formation de tout être humain dans la société malienne.

La **citoyenneté** est ce qui permet à l'individu d'être reconnu comme membre de la société et de participer à la vie de l'Etat. Toutefois, la notion de citoyenneté est complexe car elle permet de façon intrinsèque à l'individu de penser son rapport avec le collectif, le pouvoir et la chose publique. Ceci implique qu'il ne saurait y avoir un modèle unique de citoyenneté mais des principes qui soutiennent la citoyenneté qui peuvent résulter d'aspirations diverses. Conscients que nous sommes tous citoyens maliens et appartenons également tous à une culture, le Forum multi acteurs a décidé de faire un regard croisé sur la thématique afin d'avoir la perception des citoyens.

### **1. Méthodologie**

Pour aborder la question de l'éducation et de la citoyenneté nous avons procédé à une collecte de paroles. Ainsi pour aboutir aux regards croisés des acteurs, un dispositif de collecte de parole a été mis en place. Ce dispositif de collecte visait le recueil d'information de plusieurs acteurs relativement à leurs expériences, leur vécu, leur connaissance et leur cadre de vie. Dans cette démarche, l'étude s'est réalisée dans les six communes du District de Bamako auxquelles ont été ajoutées d'autres localités du Mali à savoir : Sikasso, Ségou, Bougouni, Touba et Kita. Les acteurs concernés par la collecte se répartissent plusieurs catégories : les adultes, les jeunes, les femmes, les groupes socioprofessionnels, etc.

Une équipe pluridisciplinaire de onze (11) collecteurs (sociologue, anthropologue, juriste, etc.) a été mise en place pour la réalisation de la collecte.

Au total cinquante neuf (59) fiches d'expériences ont été collectées. Ces fiches ont été analysées grâce à la cartographie conceptuelle. La grille d'analyse retenue à cet effet est :

- Constats
- Défis/ Enjeux
- Propositions

### **Questions de collecte**

- |  |
|--|
| <ul style="list-style-type: none"><li>- Quelle est votre compréhension de l'éducation ?</li><li>- Quelle est votre compréhension de la citoyenneté ?</li><li>- Quels liens ou quelles synergies entre l'éducation et citoyenneté ?</li></ul> |
|--|

### **2. Analyse croisée des paroles**

La collecte de paroles auprès des différents acteurs a abouti aux regards croisés sur la base de la grille d'analyse suivante : constats, défis/ enjeux, propositions. A l'analyse des paroles collectées, il est apparu plusieurs points de convergence entre les points de vue des acteurs qui ont été ensuite regroupés en différents sous-thématiques. Nous notons au passage que la perception des citoyens sur la notion d'éducation et de citoyenneté a été un point d'attache de cette analyse.

#### **a. Comment les citoyens perçoivent-ils les notions de citoyenneté et d'éducation ?**

La collecte de paroles a révélé que les citoyens sauf à quelques exceptions près ont une meilleure compréhension des notions de citoyenneté et d'éducation. Ainsi, ils définissent **la citoyenneté** de plusieurs façons :

- La citoyenneté est l'ensemble des actes posés par un individu en faveur du développement dans son pays,
- La citoyenneté est l'action de vivre conformément en s'acquittant de ses devoirs vis à vis de l'Etat et des autres citoyens et contribuer ainsi à la construction nationale,
- La citoyenneté consiste à aimer son pays, le respecter et le protéger en cas de conflit et se mettre enfin à l'idée que la liberté de mouvement qu'il offre ne se retrouvera nulle part ailleurs.

Quant à **l'éducation**, les avis sont partagés :

- L'éducation est un ensemble de savoir théorique, pratique et culturel qu'une personne peut acquérir pour son propre épanouissement et contribuer par la suite au développement de son pays.
- L'éducation est un processus de socialisation qui nécessite un cadre de vie où l'homme en tant qu'être biologique évolue et la citoyenneté en est la finalité de ce processus.
- L'éducation est une somme des règles, des normes socio culturelles qui se transmettent de générations en générations et qui reflètent le comportement d'une personne ou plusieurs personnes aussi bien dans la famille que dans la société.
- L'éducation doit se faire à plusieurs niveaux: la famille, la communauté et l'école.

Bien que ces définitions montrent de façon générale une perception assez claire des deux notions en termes de construction nationale, les réalités au quotidien prouvent le contraire.

#### **b. Les constats généraux**

Plusieurs constats majeurs ressortent quant on analyse les paroles collectées. Ainsi nous avons :

##### **⇒ La méconnaissance par les citoyens de leurs droits et devoirs**

- L'ignorance des symboles de l'Etat par la nouvelle génération,
- L'incivisme au sein de la population s'accroît de manière étonnante,
- Le clientélisme, le népotisme, la corruption dans la délivrance des services au Mali,
- L'absentéisme de certains fonctionnaires,
- Le manque de conscience professionnelle de certains agents de l'Etat,
- La mauvaise volonté de certains citoyens à s'investir dans le développement de leur collectivité,

- Se rendre justice soi-même et la violation des principes de cohabitation sont d'actualité.

⇒ **La dégradation de l'éducation à tous les niveaux (famille, école, etc.)**

- La désobéissance des enfants envers les aînés,
- L'influence de la culture occidentale sur l'éducation sociale,
- La faiblesse dans le suivi des enfants par les autorités scolaires et les familles respectives,
- Le laisser-aller au sein de la société,
- La démission des pouvoirs publics et des parents face aux agissements irresponsables de certaines couches de la société,
- De nos jours les enfants n'ont que des droits mais pas de devoirs,
- Le manque d'instruction civique dans les établissements scolaires,
- L'abandon des bonnes habitudes vestimentaires chez les jeunes filles,
- L'utilisation des enfants à des fins lucratives par certaines personnes,

⇒ **La perte de nos valeurs sociales**

- L'intégrité, l'honnêteté sont reléguées au second plan de nos jours,
- L'amour du prochain, l'entraide, la solidarité ne sont que des slogans creux,
- Le manque d'engagement et de la parole donnée des citoyens est une réalité quotidienne,
- L'éducation individuelle a pris le pas sur l'éducation collective des enfants,
- Le choix de la facilité pour mieux se positionner dans la vie est devenu l'option prioritaire,
- L'argent est devenu le seul critère de socialisation d'un individu,
- Le respect du droit d'ainesse est bafoué,
- Absence d'éthique dans la gestion du bien public.

⇒ **Quand les dirigeants ne montrent pas le bon exemple**

- L'impact négatif du mauvais comportement des responsables sur le reste de la population,
- Le laxisme des autorités scolaires dans le suivi évaluation des enseignants,
- Les pratiques corruptives des agents des services financiers de l'Etat,
- La mauvaise volonté des contribuables à payer dans les taxes et impôts,
- Aucune considération de la moralité pour le recrutement dans les différents concours,
- Les abus liés à l'exploitation frauduleuse des ressources de l'Etat par certains responsables et les membres de leur famille.

**c. Défis/enjeux**

Face à ces constats, des défis /enjeux ont été formulés. Ainsi, nous avons :

⇒ **Revenir sur certaines valeurs sociales**

- La restauration de l'éducation collective pour une meilleure socialisation des enfants,
- Une meilleure adéquation du système éducatif actuel avec nos valeurs sociales,
- Une meilleure harmonisation entre l'éducation familiale et l'éducation classique,
- La socialisation de l'homme malien pour renforcer les prises d'initiatives citoyennes.

⇒ **Inciter les prises d'initiatives**

- La problématique de la mobilisation des ressources internes des collectivités reste cruciale,
- Que chaque individu s'engage à jouer pleinement son rôle vis-à-vis de l'Etat et envers ses proches,
- Que chaque individu connaisse ses droits et devoirs,
- Réduire les inégalités sociales afin d'éviter d'éventuelles agitations sociales.

**d. Propositions**

L'analyse de la collecte des paroles a permis d'avoir des propositions liées aux différents constats majeurs.

⇒ **Connaître ses droits et devoirs**

- Sensibiliser les citoyens pour une meilleure connaissance de ses droits et devoirs,
- Sensibiliser les contribuables sur les enjeux liés au paiement des taxes et impôts,
- Activer ou réactiver des cadres de références de proximité pour renforcer le citoyen à tous les niveaux où qu'il se trouve afin de participer pleinement au développement de sa communauté,
- Traduire et vulgariser les textes dans nos langues locales afin de permettre une meilleure appropriation par les populations,
- Intensifier les séances d'information et de communication des citoyens sur leurs droits et devoirs,
- Susciter un éveil de conscience des jeunes face à leurs rôles et responsabilités futures.

⇒ **Créer une synergie autour de l'éducation des enfants (famille, école, etc.)**

- Harmoniser les efforts de tous les acteurs de l'école pour assurer une meilleure éducation aux enfants,
- Intégrer l'éducation civique dans tous les programmes d'étude au niveau de nos établissements scolaires et même à l'université,
- Mettre l'accent sur l'éducation des enfants et cela à tous les niveaux : familial, communautaire et scolaire,
- Elaborer des programmes d'enseignement répondant aux aspirations et aux besoins des populations,
- Exiger l'enseignement civique et moral dans nos établissements scolaires,
- Contrôler et superviser les enfants à l'école et en dehors de l'école,
- Etablir un climat de dialogue entre les parents et les enfants,
- Professionnaliser l'enseignement par le recrutement d'enseignants qualifiés,

- Mettre un accent plus particulier sur d'autres types d'éducatons que l'éducation classique.

Pour mieux continuer le débat, une question de réflexion a été posée par certains.

- **Quelle éducation pour des enfants dont les parents ont démissionné de leur rôle de premier éducateur ?**

⇒ **Mettre nos valeurs sociales au cœur de nos différents systèmes éducatifs**

- Apprendre aux enfants le respect des adultes depuis le jeune âge,
- Cultiver le sens de la responsabilité chez les citoyens,
- Partir de nos réalités socioéducatives pour parfaire l'éducation de nos enfants,
- Répertoire et enseigner les bonnes pratiques de citoyenneté,
- Préserver les valeurs culturelles et accepter la diversité,
- Puiser dans nos valeurs traditionnelles pour façonner le citoyen d'aujourd'hui,
- Se respecter et avoir de l'estime pour les autres,
- Introduire un modèle de société basé sur la philosophie des valeurs locales,
- Faire une immersion constante dans notre culture,
- Sensibiliser les citoyens sur la complémentarité qui pourrait exister entre la tradition et la modernité,
- Faire le choix des matériaux qui font le soubassement de notre société et les diffuser à partir de supports adéquats,
- Renforcer les valeurs sociales comme l'entraide et la solidarité mutuelle.

⇒ **Quand les dirigeants montrent le bon exemple**

- Rééduquer les responsables à travers les séminaires d'éducation civique,
- Que chaque responsable montre le bon exemple,
- S'inspirer de certains modèles réussis de gouvernance pour l'adapter au système malien de gestion,
- Evaluer périodiquement les acquis comportementaux des enfants,
- Mettre les agents de l'Etat dans les conditions idoines pour diminuer un peu les pratiques corruptives,
- Elaborer un plan de suivi des impacts des campagnes de moralisation de la population,
- Utiliser judicieusement les ressources de l'Etat,
- Soutenir et appuyer les initiatives citoyennes en vue d'encourager les effets multiplicateurs,
- Mettre l'intérêt de la nation au dessus des intérêts individuels,
- Moraliser le choix des cadres pour leurs désignations aux postes de responsabilité,
- Dissocier la famille du jeu politique,
- Respecter ses engagements,

Encourager les bonnes initiatives de développement